

N° 119. Ferme-château. Accroché sur le flanc d'un vallon dans lequel coule un ruisseau, imposant ensemble fortifié en moellons calcaires qui s'est développé en quadrilatère à partir d'un

donjon médiéval (fig. V et 29). Ancien fief tenu au début. du XIII<sup>e</sup> s. par Nicolas de Condé et Isabelle de Morialmé, passé dans les familles de Seilles en 1380, del Juverie en 1406, T'Serclaes en 1511, Tilly en 1652 et de Ponti jusqu'à la Révolution française. Occupant l'angle N.O., donjon aujourd'hui de deux niveaux sur important soubassement biseauté qui épouse au N. la pente du terrain et fait fonction de contrefort. Dans le pignon O. du 3<sup>e</sup> niveau maintenant sous combles, fenêtre d'origine, bouchée : grande baie géminée sur piédroits chaînés avec linteau en bâtière sous arc appareillé de même forme. Meurtrière (?) bouchée au-dessus du ressaut du soubassement et écoulement d'eau sans doute postérieur. Autres percements des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s.

Probablement déjà au moyen âge, agrandissement de l'habitation par la construction d'une aile au N., reliée au donjon par une tour semi-circulaire de quatre niveaux. Dans celle-ci, écoulement d'eau au r.d.ch., prises de lumière et couronne de boullins au sommet. Autres percements postérieurs. Toiture polygonale d'éternit. Du logis, subsiste le mur d'enceinte N. qui remanié a gardé une petite baie à linteau en demi-lune au r.d.ch. et à l'étage, les traces de deux grandes fenêtres sans doute géminées : seuils et encadrement clavé en anse de panier formant probablement décharge.

2<sup>e</sup> phase de développement au XVI<sup>e</sup> s. : prolongation de l'enceinte N., fort remaniée, et construction de la tour d'angle N.E.

Tour N.E. chaînée comprenant aujourd'hui trois niveaux sur haut soubassement biseauté, le dernier étage remontant au XVIII<sup>e</sup> s. 1<sup>er</sup> niveau jadis éclairé au N. et à l'E. par une grande baie chaînée en tiers-point. Au 2<sup>e</sup>, deux arquebusières flanquant l'enceinte N. 3<sup>e</sup> étage présentant un pan coupé vers la cour avec appui de colombier et deux fenêtres à linteau droit et queues de pierre. Corniche de pierre en doucine sous pavillon d'éternit.

Autre tour d'angle carrée sur même soubassement, sans doute du déb. du

XVII<sup>e</sup> s., comprenant quatre niveaux chaînés. Vers la cour, deux prises de lumière au-dessus du biseau et deux arquebusières au 1<sup>er</sup>. Aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, petite baie chaînée ou à queues de pierre au N., S. et E. Frise dentelée et pavillon d'éternit postérieurs.

Entre les deux tours, amorce d'une muraille sur soubassement biseauté, du XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> s., qui fermait jadis le quadrilatère. Trace au sol de l'ancien portail de ferme et piédroit en place.

Bâtiments de ferme probablement tous du XVII<sup>e</sup> s. Adossés à l'enceinte N., corps de logis et étables chaulés en rose, dont l'étage de la maison fut remonté en brique au XIX<sup>e</sup> s. Porte d'entrée à linteau droit et clé sur piédroits chaînés à chanfreins et congés. Fenêtre bouchée à croisée en bois. Autres percements postérieurs. Bâtière d'éternit bordée d'une frise dentelée

sur le logis, de tuiles mécaniques sur les étables.

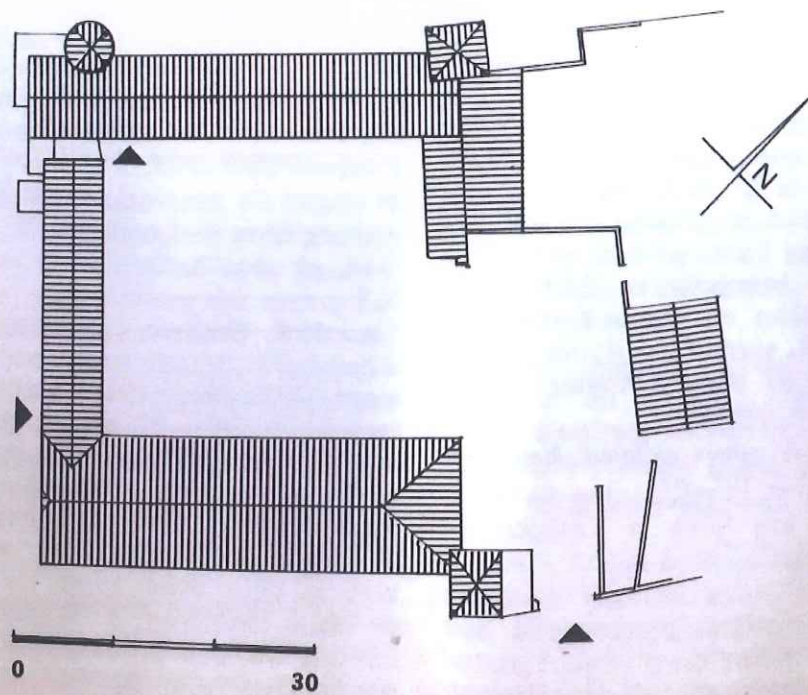
Fermant le côté S. de la cour, grange en large sur soubassement biseauté, avec nombreux percements des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s. Bâtière d'éternit à croupe et croupette, abritant aussi un hangar. Girouette profilant un cheval. A l'O., étables remaniées où subsistent deux portes en plein cintre. Bâtière d'éternit.

L. HENRY et L. LEBRUN, « Relevés de fermes de la province de Namur », Château de Bâtère, Liège, s.d. [1914].

BALATRE



29. BALATRE. Pl. Communale, 119. Ferme-château.



V. BALATRE. Pl. Communale, 119. Ferme-château. Plan-masse.